

ÉTUDE D'UNE COLLECTION DE TROMBICULIDAE
D'AFRIQUE OCCIDENTALE

PAR

R. TAUFFLIEB

Dans toute la vaste partie d'Afrique qui s'étend entre la bordure Sud du Sahara et le golfe de Guinée, nous ne connaissions jusqu'à maintenant que 8 espèces de *Trombiculidae*. Et parmi celles-ci un certain nombre sont difficilement reconnaissables car beaucoup de descriptions anciennes négligent des caractères morphologiques que la systématique actuelle considère comme indispensables pour une identification générique et spécifique précise.

Ces 8 espèces sont :

Trombicula guineense (Bruyant & Joyeux, 1913, sur divers singes et poulets domestiques ; Guinée.

Trombicula centropodis Ewing, 1928 ; sur *Centropus* sp. ; Libéria.

Trombicula nigeriensis Ewing, 1928 ; sur *Funisciurus* sp. et *Lemniscomys* sp. ; Nigéria.

Trombicula (Trombicula) mastomyia Radford, 1942 ; sur *Mastomys* sp. Sierra Leone.

Eutrombicula(?) sulae (Oudemans), 1910 ; sur *Morus* sp. (Oiseau) ; Ouest Africain.

Schongastia (Endotrombicula) pillersi (Sambon), 1928 ; sur *Phrynobatrachus* sp. (Amphibien) ; Ghana.

Ascoschongastia aethiopica (Hirst), 1926 ; sur *Myotis* sp. ; Ghana.

Schoutedenichia (Schoutedenichia) praomyia (Radford), 1942 ; sur *Praomys* sp. ; Sierra Leone.

Grâce au Docteur Vétérinaire P. MOREL qui a pu faire des récoltes variées et abondantes dans cette région et à M. E. ABONNENC qui a bien voulu nous en confier l'étude, nous avons examiné 254 spécimens, comprenant 10 espèces différentes dont 6 nouvelles et 4 connues déjà de diverses régions d'Afrique Noire.

1. *Trombicula (Trombicula) mastomyia* Radford, 1942.

2 larves sur *Arvicanthus rufinus*, Minankro, Côte d'Ivoire. Nous avons vu que le type de l'espèce provient de Sierra Leone sur *Mastomys coucha erythroleucus*.

En comparant les mesures de nos deux spécimens avec celles données par VERCAMMEN et JADIN (1956) pour les espèces du groupe *mastomyia*, nous avons constaté que l'un d'eux par ses dimensions scutales plus grandes se rapporte à l'espèce-type de RADFORD, alors que l'autre correspond aux mesures habituelles, plus petites

Acarologia, t. II, fasc. 2, 1960.

ORSTOM Fonds Documentaire

N° : 29034 / ex 1

Cote : B

de *Trombicula mastomyia giroudi* André, 1951. En fait nous pensons que si *Tr. quasi-giroudi* Jadin et Vercammen, 1945 et *Trombicula mastomyia kivuensis* Vercammen et Jadin, 1956 ont une individualité spécifique, *Tr. m. mastomyia* et *Tr. m. giroudi* sont synonymes et qu'il s'agit d'une espèce à très vaste répartition en Afrique Occidentale et Centrale (Sierra Leone, Côte d'Ivoire, Cameroun, République Centrafricaine (ex Oubangui-Chari), Congo, (ex Moyen-Congo), Congo Belge.

2. *Trombicula (Trombicula) quasisiceii* Taufflieb, 1958.

Sénégal : 1 larve sur passereau, à Sangalcam ; 1-8-1955. 1 larve sur *Centropus senegalensis*, à Gorom ; 26-6-1955.

Soudan : 8 larves sur passereau, 22 larves sur *Sarciophorus tectus* et 41 larves sur *Francolinus clappertoni*, à Nioro, 14-8-1955 et 18-8-1955.

Côte d'Ivoire : 33 larves sur *Francolinus bicalcaratus* à Bouaké ; 10-10-1955.

3. *Trombicula (Leptotrombidium) arvicanthis* n. sp.

AW	PW	SB	AP	ASB	PSB	SD	AM	AL	PL	S	H	D	V	pa	pm	pp	Ip
68	76	28	26	26	10	36	40	42	45	65	44	44/58	25/48	220	200	229	649

Gnathosome. Chélicères sans dent, à pointe tricuspidée bien marquée ; base des chélicères anguleuse du côté externe. Galéa avec une soie à 4 branches fines et longues. Palpes : coxa avec 1 poil branchu à 10 rameaux longs ; fémur avec 1 branchu dorsal à 8-10 rameaux ; genou avec 1 long dorsal lisse qui porte parfois une petite branche courte ; tibia avec 3 poils lisses, le ventral plus long que les deux autres et aussi long que le généal ; griffe à 3 dents, la plus longue médiane ; tarse avec 2 branchus dorsaux et 5 ventraux plus l'ergot long. Formule palpale : (B) — (N ou N') — (N) NNG₃ — 7B.

Pattes. 7 segments à chaque patte ; Coxa avec chacune un poil plumeux, l'antérieur le plus long ; 1 barre chitineuse à chaque tarse. *Patte I* : Tarse : 55 μ ; pré-tarsale, para et subterminale, ergot tarsal long (18 μ) et subconique avec micro-ergot antéro-externe ; ergot tibial effilé, tibiale de même longueur et microtibiale ; deux génuales et microgénuale antérieure. *Patte II* : tarse : 45 μ ; pré-tarsale, ergot tarsal subconique (12 μ), microergot postérieur ; deux tibiales de même longueur ; 1 génuale plus longue. *Patte III* : tarse : 64 μ ; 1 tibiale et 1 génuale ; plusieurs soies plumeuses, longues à extrémité nue, sur les pattes postérieures, notamment 1 au tarse, 4 au tibia, 1 au genou.

Face dorsale. Scutum rectangulaire typique du genre, à ponctuations nombreuses ; sensoriels à 7-8 rameaux distaux ; 2 paires d'yeux au niveau des PL, l'antérieur plus bombé que l'autre ; poils scutaux à rameaux courts et nombreux. Poils dorsaux longs à barbules forts : 2-8-4-4-2 soit 20 dorsaux.

Face ventrale. 2 paires de sternaux barbulés, 12 préanaux courts (25-37 μ) et 6 postanaux (44-48 μ) soit 18 ventraux.

Formule pileuse dorso-ventrale : 38.

Hôtes. 11 larves récoltées sur *Arvicanthis rufinus* à Minankro, Côte d'Ivoire, 21-9-55.

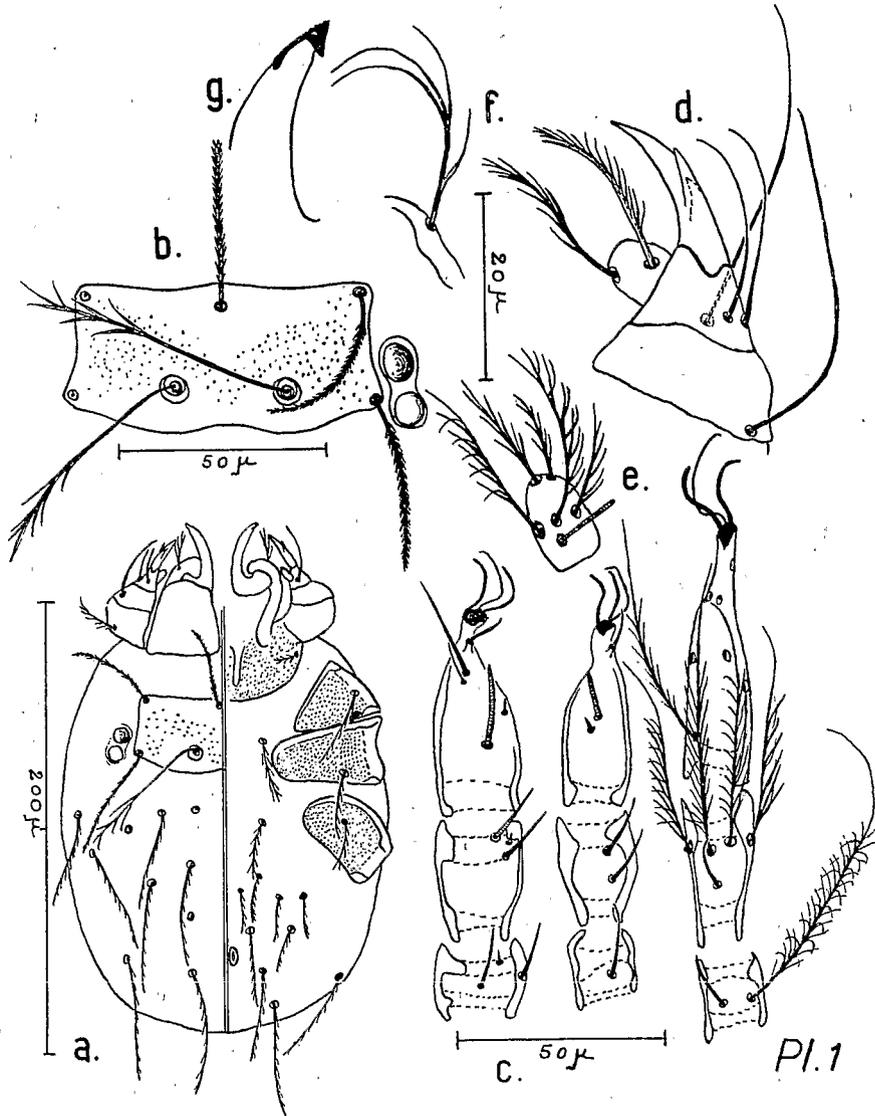


PLANCHE I. — *Leptotrombidium arvicanthis* n. sp.

a) faces dorsale et ventrale ; b) scutum ; c) pattes ; d) extrémité du palpe (vue dorsale) ;
e) tarse palpal (vue ventrale) ; f) poil galéal ; g) extrémité du chélicère.

La description de *Tr. (L.) legaci* (André), 1950 et la reconstitution des mesures du scutum à partir du dessin de Marc ANDRÉ, montrent une analogie certaine avec *Tr. (L.) arvicanthis* n. sp. Cependant comme il manque des éléments dans cette description et que nous n'avons pas examiné d'exemplaires types, nous nous contentons de mentionner cette synonymie possible que nous éluciderons ultérieurement.

4. *Eutrombicula abbonenci* n. sp.

AW	PW	SB	AP	ASB	PSB	SD	AM	AL	PL	S	H	D	V	pa	pm	pp	Ip
50	66	20	21	25	20	45	33	32	38	67	43	31/46	17/31	268	248	292	808

Gnathosome. Chélicères à coiffe tricuspidée, dent largement obtuse qui se confond plus ou moins avec la courbure normale du chélicère au-dessous de la coiffe. Soie galéale à 6-7 branches. Palpes : poil coxal branchu ; fémur et genou avec une soie dorsale plumeuse ; tibia avec 1 dorsale lisse, 1 latéral branchu à rameaux courts et 1 ventral branchu à rameaux plus longs ; tarse avec 7 poils branchus, 2 dorsaux et 5 ventraux plus l'ergot cylindrique ; griffe à 3 dents, la plus longue médiane.

(B) — (B) — (N) B B G₃ — 7 B.

Pattes. 7 segments à chaque patte ; 1 longue soie plumeuse à chaque coxa ; 1 barre chitineuse à chaque tarse. Patte I : tarse : 71 μ ; pré-tarsale, para et sub-terminale, ergot subconique long (26 μ) avec micro-ergot antéro-externe ; ergot tibial court et épais, tibiale et micro-tibiale, tous trois au même niveau ; 3 génuales effilées et micro-génuale antérieure. Patte II : tarse : 64 μ ; pré-tarsale ; ergot cylindrique un peu plus court (21 μ) que l'ergot tarsal antérieur, à extrémité distale très légèrement renflée, micro-ergot latéro-interne au même niveau que l'ergot ; ergot tibial très court et massif, tibiale fine ; 1 génuale longue. Patte III : tarse : 85 μ ; tibiale et génuale longues ; 1 soie tarsale longue avec quelques barbes sur sa moitié proximale, implantée sur la moitié distale du segment.

Face dorsale. Scutum à bord postérieur convexe, à bord antérieur presque droit à légère concavité médiane, s'inclinant doucement au niveau des épaules, à bords latéraux concaves ; quelques grosses ponctuations ; quelques stries cuticulaires au niveau des PL ; AM en arrière des AL ; S en arrière des PL ; soies scutales à barbules nombreuses et courtes ; sensoriels à 7 branches avec l'extrémité distale en zig-zag ; yeux bien séparés l'un de l'autre, l'antérieur plus grand et plus bombé et à peu près du même diamètre qu'une base sensorielle. Poils dorsaux à barbules nombreuses et fines ; 2-8-6-8-8-6-6-4-2 = 50 dorsaux.

Face ventrale. Sternaux branchus : 1 paire antérieure au niveau des coxae I, et 2 rangées au niveau des coxae III composées habituellement de 4 et 2 soies mais dont le nombre est assez variable puisque sur 27 spécimens nous avons constaté les variations suivantes :

2-4-2 : 14 fois	2-6-2 : 3 fois
2-4-3 : 2 fois	2-6-3 : 1 fois
2-5-2 : 7 fois	

Ventraux à barbules moins denses que les dorsaux, 34 préanaux et 40 postanaux soit 74 ventraux. Formule pileuse totale : 124.

Hôtes. 28 larves sur *Procavia ruficeps*, falaises du Gorgol, au N. de M'Bout (12° 25' O. — 16° N), Mauritanie, le 14-6-1958.

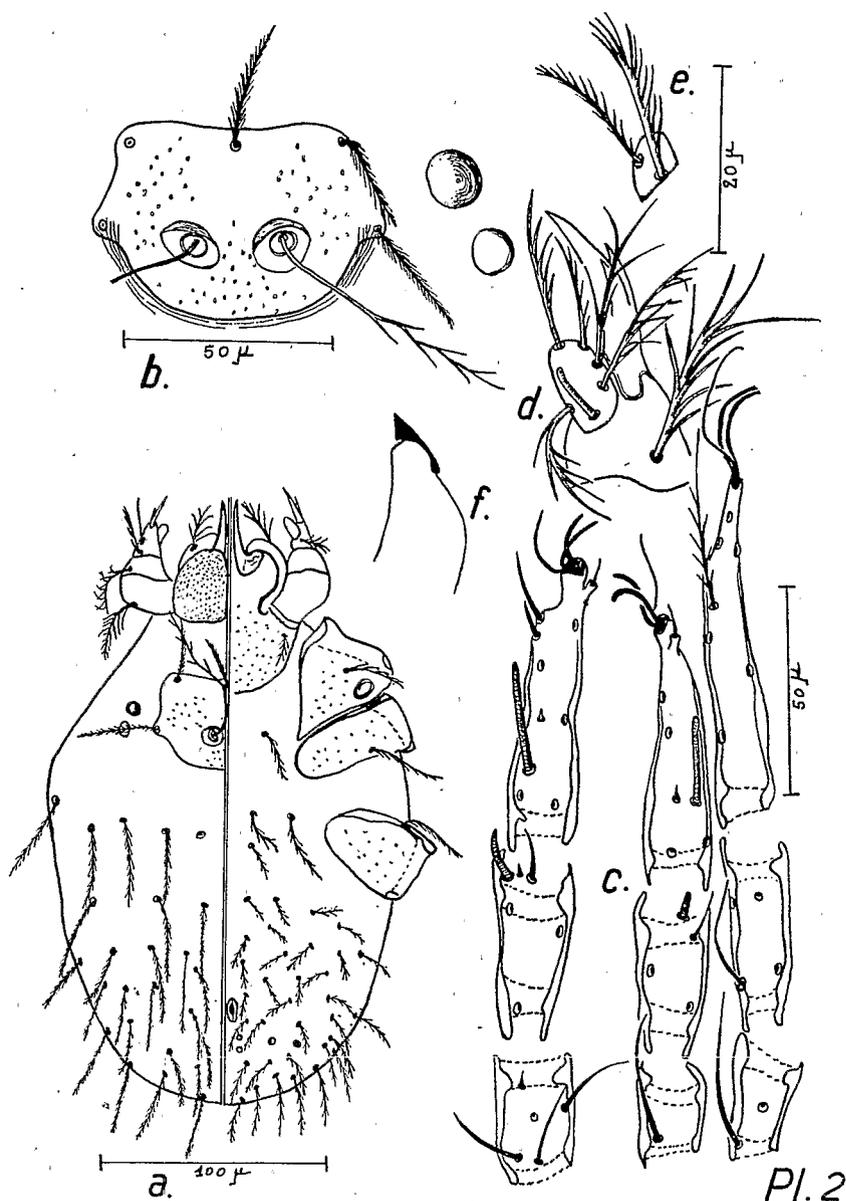


PLANCHE 2. — *Eutrombicula abonnenci* n. sp.

a) faces dorsale et ventrale ; b) scutum ; c) pattes ; d) extrémité du palpe (vue ventrale) ;
e) tarse palpal (vue dorsale) ; f) chélicère.

Pl. 2

Cette nouvelle espèce d'*Eutrombicula* peut se rapprocher des espèces du groupe *lawrencei* bien que jusqu'ici les hôtes connus de ces dernières soient tous des reptiles. Le rattache à ce groupe la forme du scutum, des organes sensoriels, les ergots des tarses, les griffes palpales trifurquées. Il est difficile cependant de la classer avec certitude avant la révision du groupe annoncée par AUDY et VERCAMMEN-GRANDJEAN.

Eutrombicula abonnenci n. sp. est bien cordialement dédié à M. E. ABONNENC, Laboratoire de Parasitologie, École de Médecine de Dakar.

5. *Blankaartia rageaui rageaui* Taufflieb et Mouchet, 1959.

15 larves récoltées sur *Centropus senegalensis* à Gorom, Sénégal. Il est à noter que cet hôte, le Coucal, n'est pas un oiseau aquatique.

6. *Schongastia (Schongastia) moreli* n. sp.

AW	PW	SB	AP	ASB	PSB	SD	AM	AL	PL	S	H	D	V	pa	pm	pp	Ip
53	71	21	26	22	25	47	22	55	43	29	35	32/39	29/21	259	221	254	734

Gnathosome. Chélicères avec coiffe tricuspidée à prolongement ventral, 4 à 5 dents proéminentes et 2 plus petites plus ou moins marquées. Poil galéal nu. Palpes : coxa avec 1 poil branchu ; fémur avec 1 soie lisse dorsale qui parfois porte un rameau court ; genou avec une soie lisse ; tibia avec 2 soies lisses dorsale et latérale et 1 soie branchue ventrale à 5 branches ; tarse avec la pilosité habituelle des *schongastia* soit 3 branchus dorsaux, dont le central très volumineux, 4 branchus ventraux, 1 soie subterminale lisse et 1 ergot ; griffe à 3 dents. Formule palpale : (N ou N') — (N) — (N) N B G₃ — 7 BS.

Pattes. 7 segments à chaque patte, les coxae avec chacune 1 poil ramifié court, 1 barre chitineuse à chaque tarse. Patte I : prétersale, para courte et subterminale forte, long ergot subconique (22 μ) avec microergot antérieur ; ergot tibial court, tibiale effilée plus longue et microtibiale antérieure ; 3 génuales et 1 microgénuaie. Patte II : prétersale, ergot subcylindrique (15 μ) et microergot postérieur ; ergot tibial et tibiale ; 1 génuaie. Patte III : 1 mastitarsale nue proximale et 1 soie barbulée distale ; 1 tibiale et 1 génuaie courtes.

Face dorsale. Scutum à bord antérieur rectiligne, AM et AL pratiquement en ligne, bord postérieur régulièrement convexe, légèrement estompé de striations cuticulaires ; PL en arrière des organes sensoriels ; AM à barbules très courts, AL et PL à barbules un peu plus longs ; organes sensoriels ovoïdes à spicules rares et peu marqués (19 sur 15 μ), à pétiole de 10 μ ; quelques ponctuations scutales ; œil antérieur bien développé, son diamètre plus grand que celui d'une base sensorielle. Poils dorsaux remarquablement courts, 2-8-6-6-4-4-2 = 32.

Face ventrale. 2 paires de sternaux branchus, 20 préanaux courts (21-25 μ) et 8 postanaux (25-29 μ) soit 28 poils ventraux.

Formulé pileuse totale : 60.

Hôtes. 8 larves sur *Centropus senegalensis* à Parakou, Dahomey, 8-1957.

Par son Ip petit, les faibles dimensions de son scutum et de ses poils ventraux et dorsaux, *Schongastia moreli* n. sp. se rapproche de *S. (S.) olbrechtsi* Vercaammen, 1958 et de *S. (S.) rubi avis* Verc. 1958. Il en diffère notamment par ses ergots

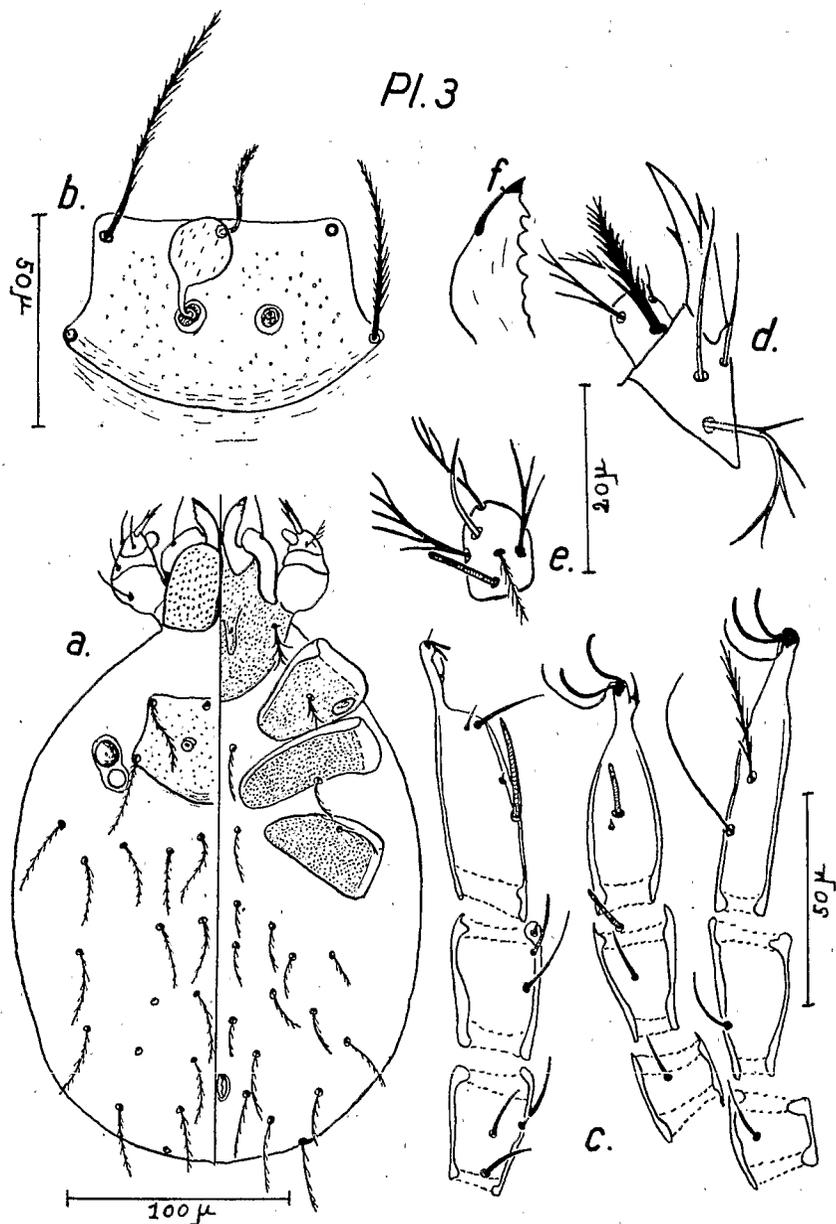


PLANCHE 3. — *Schongastia moreli* n. sp.

a) faces dorsale et ventrale ; b) scutum ; c) pattes ; d) tibia et tarse du palpe (vue dorsale) ; e) tarse du palpe (vue ventrale) ; f) chélicère.

tarsaux antérieur et moyen plus longs, ses dents chélicérales plus nombreuses, sa soie barbulée distale du tarse III.

Cette espèce nouvelle est dédiée très cordialement au Docteur Vétérinaire P. MOREL, du Service Central de l'Élevage de Dakar, en reconnaissance des récoltes qui ont permis la présente étude.

7. *Schongastia* (*Schongastia*) *eburnensis* n. sp.

AW	PW	SB	AP	ASB	PSB	SD	AM	AL	PL	S	H	D	V	pa	pm	pp	Ip
55	74	20	21	25	23	48	26	62	54	36	44	33/41	25/33	239	213	251	703

Gnathosome. Chélicère à coiffe tricuspidée, à 4 dents bien marquées et 2 plus faibles ; soie galéale nue. Palpes : poil coxal branchu ; fémur avec 1 fort plumeux ; genou avec 1 poil lisse dorsal ; tibia avec 2 lisses, dorsal et latéral, et 1 branchu ventral à 3-4 branches ; griffe à 3 dents ; tarse à 7 branchus dorsaux et ventraux, plus 1 subterminale et 1 long ergot. Formule palpale : (B) — (N) — (N) N B G₃ — 7, BS.

Pattes. Coxa avec chacune 1 soie plumeuse longue, 1 barre chitineuse à chaque tarse. Patte I : pré-tarsale, para et subterminale longue, ergot court subconique (15 μ) avec micro-ergot antéro-externe ; ergot tibial, tibiale et microtibiale ; 3 génuales et 1 microgénuale. Patte II : pré-tarsale, ergot court (11 μ) avec micro-ergot postéro-externe ; 2 tibiales et 1 génuale. Patte III : 2 mastitarsales : 1 proximale nue et 1 distale portant quelques barbes ; 1 tibiale et 1 génuale.

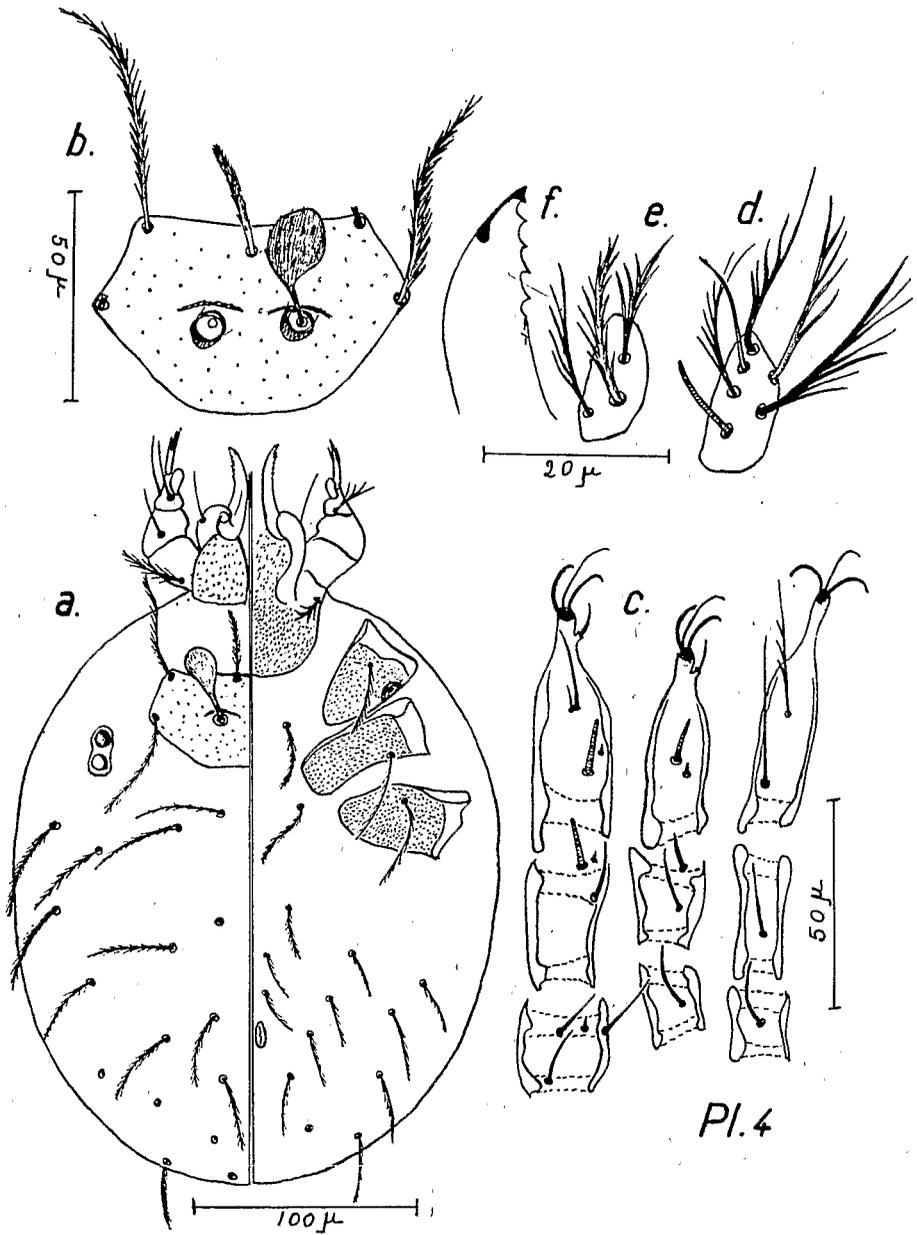
Face dorsale. Scutum caractérisé par un SD et surtout un AP très court ce qui rejette l'implantation des sensoriels derrière les PL ; AM bien en arrière des AL ; bord antérieur un peu concave ; bord postérieur très fortement convexe ; quelques punctuations scutales disséminées, peu denses ; soie AM à barbes très courtes, plus longues sur les poils latéraux ; organes sensoriels ovoïdes plus allongés que chez *S. moreli* n. sp. (21 sur 15 μ), à rares spicules, à pédoncule de 8 μ. Yeux petits, sensiblement égaux, l'antérieur plus bombé que le postérieur. Poils dorsaux : longs à barbules, 2-8-6-6-4-4-2 = 32.

Face ventrale. 2 paires de sternaux plumeux, 14 préanaux et 10 postanaux soit 24 ventraux.

Formule pileuse totale : 56.

Hôtes. 11 larves sur *Neotragus pygmaeus*, à Adiopodoumé, Côte d'Ivoire, le 1-10-1957. Les *Schongastia* ont un très large éventail d'hôtes divers, oiseaux, mammifères, reptiles, mais c'est la première fois qu'une espèce est récoltée sur une antilope.

S. eburnensis n. sp. se rapproche encore des espèces à petit scutum notamment *S. olbrechtsi* Verc. 1958 dont il diffère par une formule pileuse totale beaucoup plus faible, *S. rubi avis* Verc., 1958 dont il se sépare par son Ip plus petit, et *S. basilewshyi* Verc., 1958 qui a un Ip et SD plus grands.



Pl. 4

PLANCHE 4. — *Schongastia eburnensis* n. sp.

a) faces dorsale et ventrale ; b) scutum ; c) pattes ; d) tarse palpal (vue ventrale) ;
e) tarse palpal (vue dorsale) ; f) chélicère.

8. *Neoschongastia arehaea* n. sp.

AW PW SB AP ASB PSB SD AM AL PL S H D V pa pm pp Ip
38 56 23 19 24 33 57 25 58 61 29 31 25/29 22/25 362 299 358 1019

Gnathosome. Chélicères avec pointe tricuspide et plusieurs dents (4 à 6) caractère inhabituel aux *Neoschongastia* ; poils galéaux nus ; Palpes : coxae avec amorce de pont chitineux à la partie postérieure indiquant une fusion incomplète des gnathobases, particularité signalée par AUDY (1957) pour le genre *Walchiella* ; fémur et genou avec chacun 1 poil plumeux long dorsal ; tibia avec 1 dorsal nu, qui porte parfois 1 courte branche, 1 latéral également lisse et 1 ventral branchu ; griffe à 3 dents, la plus longue médiane ; tentacule à 7 soies branchues, 3 dorsales dont 1 très forte et 4 ventrales, plus 1 ergot cylindrique long et 1 subterminale nue.

Formule palpale : (B) —(B) — (N ou N') N B G₃ — 7 BS.

Pattes. Griffes et empodium normaux ; 7 segments à chaque patte ; 1 poil plumeux long à chaque coxa. Nombreuses barres chitineuses aux tarses : 5 au tarse I, 4 au tarse II, et 6 au tarse III ; les tibias ont tous 3 barres, caractère fréquent chez les *Neoschongastia* ; les autres articles ont les barres habituelles. Un autre genre *Multigniella* Vercaemmen et Fain, 1957 possède cette particularité de la multiplicité des barres chitineuses, mais encore plus accentuée puisqu'elle s'étend aux genoux et aux fémurs. Patte I : tarse : 95 μ ; prétarsale, para et subterminale, long ergot subconique (25 μ) avec micro-ergot postéro-externe implanté près de sa base ; ergot tibial et tibiale avec microtibiale forte ; 2 génuales et 1 microgénuale. Patte II : tarse : 77 μ ; prétarsale, ergot presque cylindrique, un peu plus court que l'antérieur (20 μ) avec micro-ergot postéro-interne ; ergot tibial et tibiale effilée ; 1 génuale. Patte III : tarse : 100 μ ; 1 tibiale longue à la base du segment ; 1 génuale longue.

Face dorsale. Scutum : partie postérieure submergée, bord antérieur sinueux, épaules antéro-latérales bien marquées, bords latéraux concaves ; AM en avant des AL, S en arrière des PL, dû à un AP très court ; crête sensillaire bien marquée ; organes sensoriels globuleux (20 sur 16 μ) à spicules rares et faibles, pédoncule de 9 μ ; poils scutaux à longues barbules, l'antéro-médian très courts ; yeux bombés situés en arrière des PL, l'antérieur énorme (diamètre 26 μ). Poils dorsaux : à barbules nombreuses, fortes et longues. Il n'est pas possible de les classer en rangées régulières étant donné leur densité : 160 poils dorsaux. Nous considérons comme poil huméral celui de l'extrémité de la 1^{re} rangée mais ni sa position, ni sa morphologie ne permettent de le différencier des autres.

Face ventrale. 2 paires de sternaux longs, longuement ramifiés. Poils ventraux préanaux identiques par leur aspect et par leur taille à peine plus petite, aux dorsaux et aux postanaux. 56 préanaux et 40 postanaux soit 96 ventraux.

Formule pileuse totale : 256.

Pl. 5

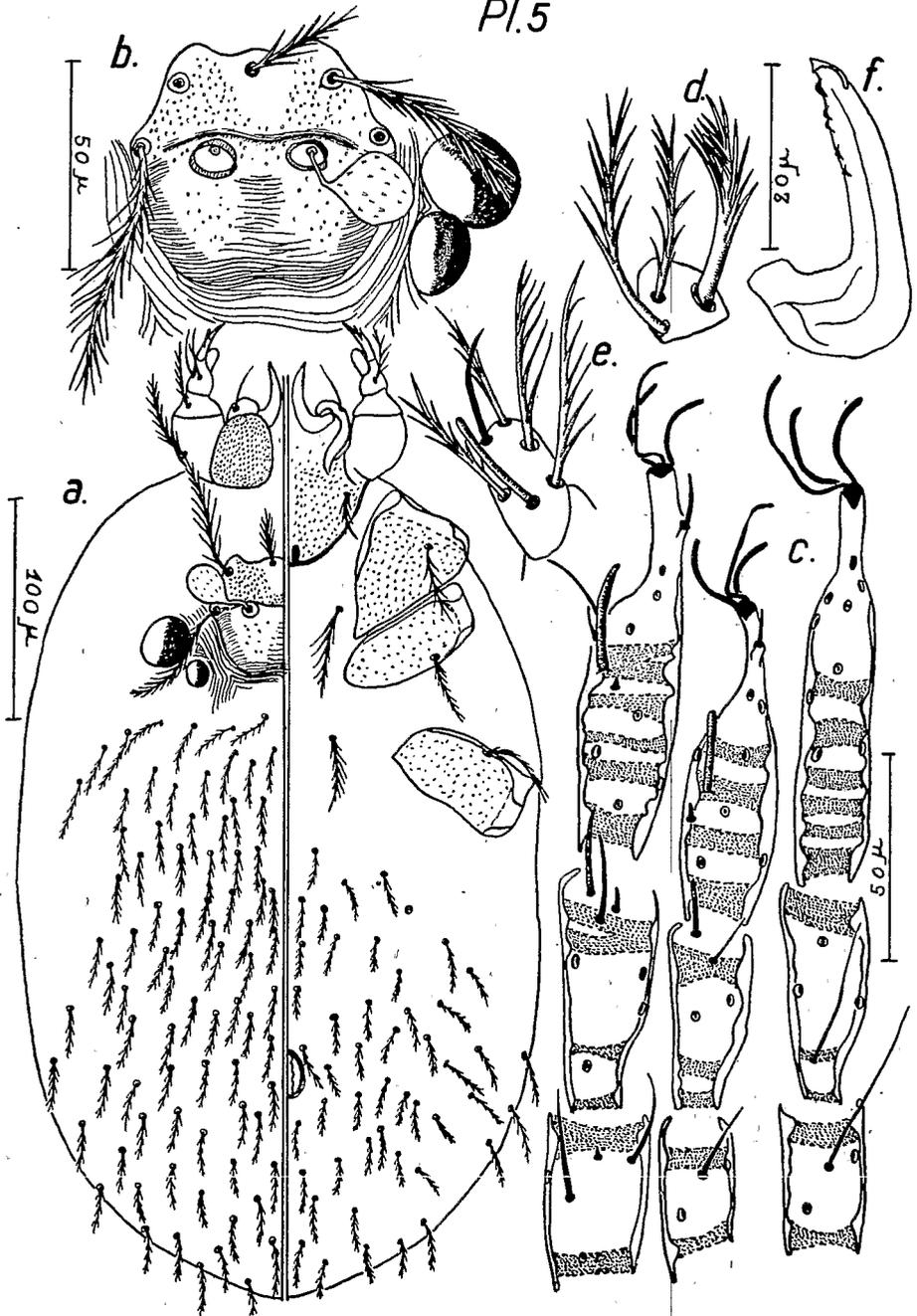


PLANCHE 5. — *Neoschongastia archaea* n. sp.

a) faces dorsale et ventrale; b) scutum; c) pattes; d) tarse palpal (vue dorsale);
e) tarse palpal (vue ventrale); f) chélicère.

Hôtes : 11 larves sur *Sterna hirundo* à Rufisque — Sénégal — le 30-7-1955.

Neoschongastia archaea n. sp. est inclus dans ce genre à cause de son scutum submergé avec crête sensillaire, sa formule tarsale assez typique, ses yeux très grands. Cette espèce y occupe malgré cela une place aberrante par ses chélicères multidentées et la multiplicité des barres chitineuses aux tarse. Ces caractères joints au manque de différenciation des poils dorsaux et ventraux et à la fusion incomplète de gnathobases suggère une espèce encore très primitive du point de vue évolutif.

9. *Neoschongastia moucheti* Brennan, 1956.

1 larve sur *Francolinus bicalcaratus* à Bouaké, Côte d'Ivoire, le 10-10-1955.

10. *Schoutedenichia* (*Schoutedenichia*) *breviscuta* n. sp.

Par ses 4 poils barbulés au tentacule, sans subterminale, les longueurs relatives de ses poils scutaux AL>PL>AM, ses poils galéaux, ses 2 barres au tarse I, cette espèce typique du genre se classe dans le sous-genre *Brennanichia* malgré la petite taille de son scutum qui fait penser plutôt au sous-genre *Nasichia*.

AW	PW	SB	AP	ASB	PSB	SD	AM	AL	PL	S	H	D	V	pa	pm	pp	Ip
34	52	19	31	20	15	35	30	48	43	27	36	29/35	16/25	222	193	255	670

Gnathosome. Chélicères à pointe tricuspidée et à dent faiblement marquée ; soie galéale à 6 rameaux longs. Palpes : soie coxale branchue ; soies dorsales du fémur et du genou longues, ramifiées ; soie tibiale dorsale lisse, soie latérale à 1 branche, soie ventrale à 6-7 branches ; griffe à 3 dents ; tentacule avec 1 fort poil plumeux dorsal, 4 branchus ventraux avec 1 ergot court.

Formule palpale : (B) — (B) — (N) N' B G₃ — 4 B.

Pattes. 7 segments à chaque patte, fémurs non soudés ; 1 plumeux à chaque coxa ; 2 barres chitineuses au tarse I, 1 seule aux deux autres. Patte I : tarse : 62 μ ; pré-tarsale, para et subterminale, fort ergot subconique de 19 μ avec micro-ergot postéro-externe ; ergot tibial, micro-tibiale et tibiale ; 2 génuales et micro-génuales. Patte II : tarse 48 μ ; pré-tarsale, ergot tarsal cylindrique de 15 μ avec micro-ergot postérieur ; ergot tibial court et tibiale postérieure ; 1 génuaire. Patte III : tarse : 64 μ ; 1 génuaire seulement comme chez toutes les espèces du genre.

Face dorsale. Scutum à bord postérieur rectiligne, latéraux concaves antérieur sinueux ; AM en ligne avec les AL ; ponctuations invisibles ; soies scutales à longs rameaux nombreux ; organes sensoriels presque sphériques (19 sur 17 μ) pétiole de 8 μ ; ils sont très rapprochés l'un de l'autre ; yeux au niveau des bases sensorielles, le postérieur plat. Poils dorsaux : 2-8-8-8-8-4-4-2 = 48.

Face ventrale. 2 paire de sternaux à longs rameaux, 40 préanaux et 30 préanaux soit 70 ventraux.

Formule pileuse totale : 118.

Hôtes. 27 larves sur *Arvicanthhis rufinus*, à Minankro, Côte d'Ivoire le 21-9-1955.

Schoutedenichia (Brennanichia) breviscuta n. sp. se rapproche de *S. (B.) durenii* Vercammen, 1958 par son petit scutum, sa formule pileuse palpale, sa pilosité dorso-ventrale. On l'en distingue par des bases sensorielles plus rapprochées que

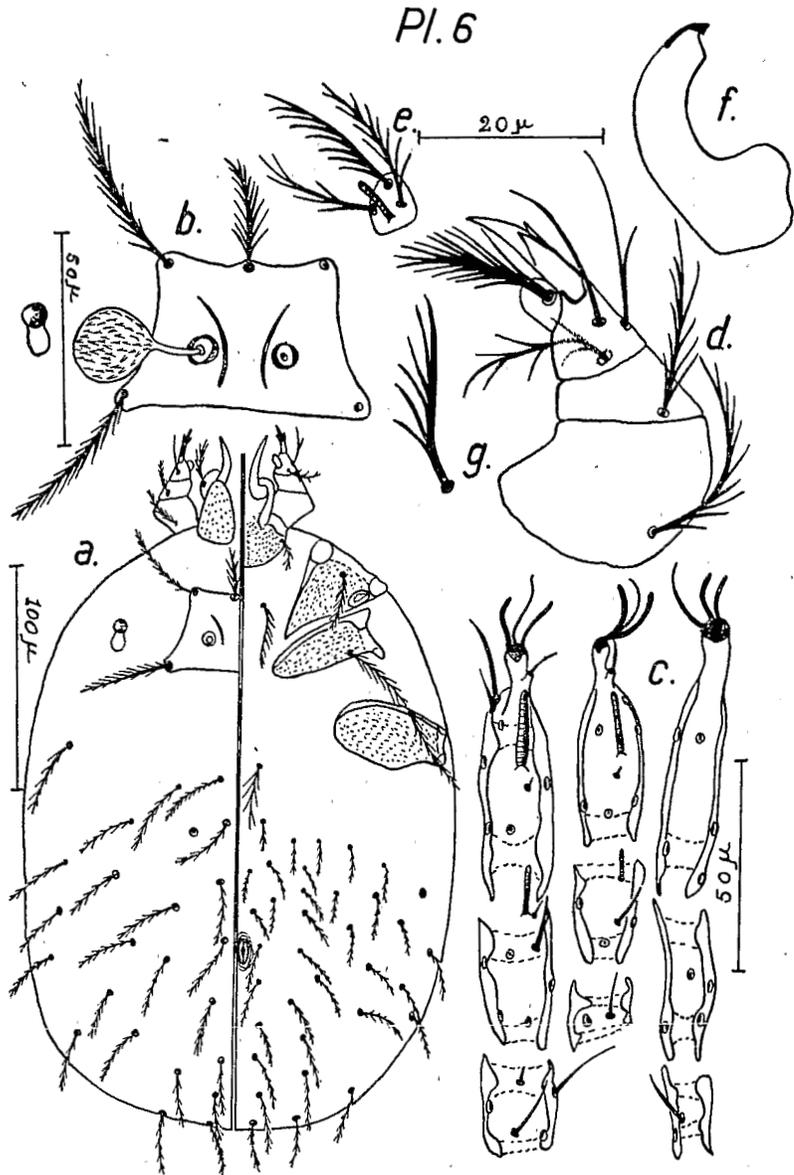


PLANCHE 6. — *Schoutedenichia breviscuta* n. sp.

a) faces dorsale et ventrale ; b) scutum ; c) pattes ; d) palpe (vue dorsale) ;
e) tarse palpal (vue ventrale) ; f) chélicère ; g) poil galéal.

chez *S. dureni*, un AP plus petit, une soie galéale plus ramifiée, l'absence de poils plumeux longs aux pattes postérieures et 1 seule barre au tarse postérieur.

(Office de la Recherche Scientifique
et Technique Outre-Mer :
Institut d'Études Centrafricaine.
Brazzaville).

BIBLIOGRAPHIE

- ANDRÉ (M.), 1950. — Une nouvelle forme larvaire de *Trombicula* d'Afrique Équatoriale. *Bull. Mus. Hist. nat.* (2^e série), 22, 5, 577-581.
- ANDRÉ (M.), 1951. — Deux nouvelles espèces de *Trombicula* d'Afrique Équatoriale. *Bull. Soc. Path. exot.*, 44, 3-4, 215-221.
- AUDY (J. R.) et DOMROW (R.), 1957. — Malaysian Parasites. XXIII. A revision of Oriental and Australasian species of *Euschongastia* Ewing, including *Walchiella* Fuller, and description of new subgenus *Derrickiella*. *Stud. Inst. med. Res. Malaya*, n° 28, 121-152.
- BRENNAN (J. M.), 1956. — *Neoschongastia moucheti* n. sp. et *N. brennani* C. & L. from Africa. *J. Parasit.*, 42, 6, 650-652.
- BRUYANT (L.) et JOYEUX (C.), 1913. — Un nouveau rouget des animaux en Guinée française. *Bull. Soc. Path. exot.*, 6, 3, 202-205.
- JADIN (J. B.) et VERCAMMEN-GRANDJEAN (P. H.), 1954. — Cinq nouvelles espèces de trombiculides. *Ann. Mus. Congo Belge*, N. S., Sci. zool., 1, 194-206.
- RADFORD (C. D.), 1942. — The larval Trombiculidae, with description of 12 new species. *Parasitol.*, 34, 1, 55-81.
- RADFORD (C. D.), 1954. — The larval genera and species of harvest mites *Parasitol.*, 44, 3-4, 247-276.
- TAUFFLIEB (R.), 1958. — Notes sur les *Trombiculidae* de la région de Brazzaville. Description d'une sous-espèce et de deux espèces nouvelles. *Bull. Soc. Path. exot.*, 51, 3, 413-421.
- TAUFFLIEB (R.), et MOUCHET (J.), 1959. — Revue des *Trombiculidae* du Cameroun et description de huit espèces et sous-espèces nouvelles. *Acarologia*, 1, 2, 228-245.
- VERCAMMEN-GRANDJEAN (P. H.) et JADIN (J. B.), 1956. — Considération sur un groupe d'espèces africaines du genre *Trombicula*, groupe *mastomyia*. *Rev. Zool. Bot. afr.*, 3-4, 343-348.
- VERCAMMEN-GRANDJEAN (P. H.) et FAIN (A.), 1957. — *Multigniella* : un genre nouveau et très hétérogène dans la famille des *Trombiculidae*. *Riv. Parassit.*, 18, 1, 13-16.
- VERCAMMEN-GRANDJEAN (P. H.), 1958. — Revue des *Schongastia* centrafricains et remaniements divers de cet important genre. *Ann. Paras. hum. comp.*, 33, 5-6, 619-670.
- VERCAMMEN-GRANDJEAN (P. H.), 1958. — Révision du genre *Schoutedenichia* Jadin et Vercammen. *Ann. Mus. R. Congo Belge*, Série in-8°, Sci. zool., 65, 1-101.

OFFICE DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

ET TECHNIQUE OUTRE-MER

20 rue Monsieur
PARIS VIIe

COTE DE CLASSEMENT n°4855

ENTOMOLOGIE MEDICALE &
VETERINAIRE

ETUDE D'UNE COLLECTION DE TROMBICULIDAE D'AFRIQUE OCCIDENTALE

par

R. TAUFFLIEB

ORSTOM Fonds Documentaire

N° 29034 ex 1

Date : B

n°4855

Acarologia 1960, II, 2.